

JIM HOAGLAND

Conseiller de la rédaction du *Washington Post*

Jim HOAGLAND

Bonsoir. Je tiens à tous vous féliciter pour le courage et l'intelligence dont vous faites preuve en assistant à cette session de clôture. La conférence a été incroyable, et nous avons eu droit à une multitude d'idées lumineuses, et même, dirais-je, à une certaine clairvoyance. Je reste médusé à l'idée que Raymond Aron, le grand politologue français, également auteur « d'op-eds », ces tribunes d'opinion que l'on trouve dans les journaux, ait déclaré que, dans un op-ed quel qu'il soit, seules deux phrases comptent : la première, pour capter l'intérêt du lecteur pour le sujet, et la dernière, pour le laisser méditer sur le message. C'est précisément l'objet de notre panel de clôture ce soir : vous présenter le sujet en récapitulant, en synthétisant et en vous faisant profiter des réflexions de nos intervenants sur l'avenir et ce qu'il nous réserve. Nous allons tenter de suivre à la lettre les consignes du grand Raymond Aron.

Pour gagner du temps, je passe directement à notre prestigieuse liste d'orateurs. Vous avez leurs biographies, je vous laisse donc le soin d'en prendre connaissance.